



Exposition du LaM à la Ferme d'en Haut

Pistes pédagogiques pour le premier degré (cycles 2 et 3)

Le LaM, Lille Métropole Musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut, fermé pour raison de travaux de rénovation, et la Ferme d'en Haut proposent au printemps 2025 l'exposition Fais-moi signe. Le langage secret des artistes.

1. Contenu de l'exposition

L'exposition *Fais-moi signe. Le langage secret des artistes* questionne la relation entre l'art, le signe et l'écriture. Si le langage verbal combine des unités graphiques et sonores pour faire sens dans une réalité tangible, le langage plastique combine quant à lui un vocabulaire de formes, de lignes, de couleurs renvoyant au domaine sensible. Mais nombre d'artistes jouent sur la frontière entre ces deux langages, en faisant entrer des signes proches de l'écriture dans leurs œuvres, en inventant de nouveaux systèmes d'écriture symboliques et mystérieux, en modifiant les règles de notre langage écrit ou encore en substituant un code plastique à notre écriture alphabétique.

Nombres d'artistes de l'exposition nous renvoient au monde de l'enfance pour lequel le signe est encore un langage inconnu à décoder. Durant cette période dite pré-syllabique, l'enfant produit bien souvent des signes, une écriture « inventée », évoquant un simulacre d'écriture.

Ainsi, Mahjoub Ben Bella a été fasciné comme la plupart des jeunes enfants par le signe, l'écriture et ses mystères. En recopiant des livres scientifiques sans en comprendre le sens, l'alphabet est alors devenu un langage plastique. Par sa culture du « Livre » (Bible et Coran), il fera également référence au caractère sacré du signe et de l'écrit.

Michel Nedjar, en superposant des lignes d'écriture dans des cahiers d'écolier, joue du signe en tant qu'image et le prive de sa fonction signifiante.

L'artiste Raoul Ubac explore le geste spontané et éphémère, les signes tracés dans le sable, que peut avoir l'enfant.

Quant à Giorgio Griffa, le signe s'apparente aux débuts de l'écriture. Les traces s'organisent et deviennent peu à peu un langage à part entière ponctué de sons et de silence. Ici le vocabulaire plastique est mis en lien avec le langage musical composé de rythmes, de contrastes et de nuances. Un langage fait de traces graphiques et sonores, donc.

Etel Adnan, inspirée par Paul Klee, va jusqu'à composer des « partitions » de formes géométriques et colorées.

Warja Lavater raconte des histoires en substituant à l'écriture un langage plastique de couleurs et de formes.



Jean Dubuffet joue avec le langage verbal en en modifiant les règles, François Morellet invente un nouveau système d'écriture, Jacques Villeglé collectionne les signes, Annette Messager propose des calligrammes....

Autant d'intentions artistiques multiples et riches autour du signe, à questionner avec les élèves.

2. Pistes pour la classe

Avant l'exposition : éveiller la curiosité des élèves.

→ **Se questionner à partir du titre de l'exposition sur les différents « signes »** que nous retrouvons dans notre environnement (le pictogramme, le symbole, le message codé des cartes aux trésors, le code alphabétique de notre écriture...). Les lister. (C2 et C3).

→ **Se questionner sur les différentes écritures** connues des élèves : hiéroglyphes égyptiens, écriture cunéiforme, alphabets arabes ou cyrilliques. (C3)

Sans partir dans le détail, il peut être intéressant de faire comprendre aux élèves que les systèmes d'écriture ont des fonctionnements différents. Se questionner sur la nature du signe dans ces écritures : est-ce un pictogramme, porteur d'une signification que lui confère sa ressemblance avec des objets physiques ? est-ce un idéogramme représentant une idée ou un concept ou encore un logogramme quant à lui porteur d'un contenu phonologique ?

→ **Évoquer la calligraphie** (signifiant « belle écriture ») connue par certains élèves et qui fait le lien entre un langage plastique (qu'on peut admirer, sans forcément en comprendre le sens) et un langage alphabétique communiquant une idée. (C2 et C3)

→ **Collecter des images** présentant différents types d'écritures. Les trier, les commenter. En faire un petit musée du signe. (C2 et C3)

Après l'exposition : s'exprimer, créer à partir des œuvres.

→ **Réaliser des compositions plastiques avec les différentes écritures rencontrées**, copier, transformer, combiner les éléments graphiques.

→ **Combiner des couleurs et des formes.** À partir d'un ensemble de formes découpées ou déchirées dans divers types de papiers colorés, réaliser une composition sur un fond. Photographier sans coller, puis avec les mêmes formes, proposer une autre composition. La production photographique pourra être recadrée, modifiée avec divers filtres ou autres réglages....

→ **Réaliser un répertoire graphique en jouant sur les formes, les couleurs, les lignes.** Réaliser une composition en les combinant librement ou en jouant avec le hasard des dés (donner un numéro à chaque élément par exemple)

Laïma vagabonde

→ Comme Warja Lavater, raconter une histoire avec un code couleur et formel. Faire le parallèle avec un album important dans la littérature de jeunesse, *Petit bleu et Petit jaune* de Léo Lionnie. Réaliser un leporello (livre accordéon)

→ Inventer des écritures imaginaires, écrire des messages codés. En faire des compositions en variant les supports, les médiums et les outils.

→ « Mettre en forme » des textes. Imaginer des calligrammes.

→ Réaliser le « jeu du mot caché ». Écrire un mot en le répétant, en le superposant, en variant son orientation ou sa taille, jusqu'à ce qu'il devienne quasiment illisible. Varier les supports (taille, format, nature) et les outils.

→ Réinventer le répertoire graphique conventionnel de la classe et le mettre en lien avec des sons pour le transformer en répertoire de sons.

Ressource pédagogique Canopé :

